



## VERS UNE SPIRITUALITÉ INTÉGRALE

### Une urgence planétaire

Assemblée européenne des Communautés Chrétiennes de Base  
Pesaro (Italie), 22-22 septembre 2024

José Arregi

#### Salutations et introduction

Chers/chères amis/amies : je vous salue cordialement. Merci de nous avoir invités, Itziar et moi ! Merci d'être ici ! La vie, son souffle profond, nous réunit dans cette belle ville de Pesaro. Ici, sur les rives de l'Adriatique, qui fait partie de la Méditerranée, nous nous sentons unis à toutes les mers et à toutes les terres. Nous sommes des sœurs et des frères de la communauté de tous les êtres humains, et de la communauté de Jésus, le prophète de Nazareth qui a annoncé le Jubilé de la liberté et de la fraternité-sororité universelle. Son annonce, son appel, sa présence nous rassemblent.

Je ne sais pas si j'exagère en disant que beaucoup d'entre nous qui sommes réunis ici nous trouvons à un carrefour délicat de notre vie : la flamme qui nous a animés pendant des décennies est toujours vive, mais la fatigue se fait sentir et les questions se multiplient. Nous reste-t-il encore assez de souffle ?

C'est à ce carrefour que je veux placer les réflexions suivantes sur la spiritualité intégrale. Je veux vous dire, simplement et cordialement, et me redire : Oui, nous pouvons respirer en paix, sans nous accrocher à aucune réussite et à aucun effort. Aujourd'hui encore, ces communautés peuvent respirer et donner du souffle, en étant libres des fruits obtenus ou des échecs moissonnés dans notre mission, dans nos longues années de travail généreux. Je n'ai donc qu'à vous remercier et à vous féliciter pour ce que vous avez été et fait, pour ce que vous êtes et que vous faites toujours.

J'organiserai mes réflexions en six points. Je commencerai par souligner la profonde crise civilisationnelle que nous vivons et l'urgence spirituelle qui est évidente. Après avoir clarifié dans un deuxième point ce que j'entends par « spiritualité intégrale », le thème qui m'a été proposé, je consacrerai les quatre points suivants à exposer quatre idées que je considère comme essentielles pour comprendre et vivre ladite spiritualité intégrale : que la spiritualité est à la fois le fruit et l'agent de la transformation intégrale ; que la transformation politique est une condition essentielle pour que la transformation spirituelle se réalise ; que l'espérance qui constitue la spiritualité ne consiste pas à attendre la réalisation de l'utopie, mais à vivre animé par l'esprit de vie ; et que l'expérience mystique perçoit la plénitude utopique comme une réalité présente.

#### 1. Crise civilisationnelle et urgence spirituelle

Je ne pense pas qu'il soit exagéré de dire que notre espèce humaine *Sapiens* n'a jamais vécu une période de changement et de crise comme celle qu'il nous a donné de vivre, nous, la génération née dans les années 40 et 50 du 20e siècle, la grande majorité d'entre nous. Jamais les changements et les dangers n'ont été aussi profonds, aussi rapides et aussi globaux ; ce sont des changements qui affectent pratiquement tous les individus de l'espèce : huit milliards.

Jamais les paradoxes n'ont été aussi nombreux et aussi radicaux. Jamais les êtres humains n'ont été à ce point maîtres et seigneurs de la terre, et pourtant si esclaves les uns des autres, et de nous-mêmes. Jamais nous n'avons été à la fois si puissants et si démunis d'assurance et si vulnérables. Jamais nous n'avons été à la fois si sages et si insensés, si créateurs et si prédateurs, si innovants et si



exterminateurs. Jamais nous n'avons eu autant de remiides contre la maladie et la faim, mais jamais nous n'avons laissi mourir tant de millions de personnes i cause de la pauvreti, de la solitude et de la ditiresse. Jamais nous n'avons possiidi tant de connaissances scientifiques et de technologies, mais jamais nous n'avons iiti les acteurs et les victimes de tant de contriile et d'oppression universels, jamais nous n'avons fabriqui autant d'instruments de destruction de la vie, jamais nous n'avons risqui de perdre la maitirise de nos propres machines intelligentes. Jamais nous n'avons eu acciis i autant d'informations instantaniies et globales, mais jamais autant de canulars intiriessiis et d'iivastateurs n'ont iiti diffusiis. Jamais nous n'avons eu i notre disposition autant de moyens d'am'iiorer notre esp'iice humaine jusqu'i des limites unimaginables, mais jamais nous n'avons iiti aussi pr'iis de la ruiner i jamais. Jamais la paix et la justice pour toute l'humaniti n'ont iiti autant i notre port'iie, mais jamais nous n'avons iiti autant arm'iis tous contre tous autres, et jamais, depuis la Seconde Guerre mondiale, autant de pays, jusqu'i 92, n'ont iiti impliquiis dans 56 conflits arm'iis. Jamais autant qu'aujourd'hui nous n'avons pu iiti des s'iurs et des fr'iires pour tous dans une communauti planiitiire de peuples conf'iid'iis, mais jamais nous n'avons iiti engag'iis dans une aussi folle comp'iitiition planiitiire de tous contre tous et contre nous-m'iemes. Jamais nous n'avons b'iifici'i d'autant de ressources pour satisfaire nos besoins, mais jamais nous avons g'iin'i'i autant de besoins frivoles et insatiabls, aux d'iipens d'abord des plus d'iimunis et au d'iitrimen, en fin de compte, du bien-itiire universel. Jamais les opportunitiis n'ont iiti aussi nombreuses et les menaces aussi graves, du changement climatique jusqu'i l'intelligence artificielle g'iin'iitiive.

Tel est le panorama de notre monde, de cette humaniti merveilleuse et contradictoire qui est la n'iitre, inachev'iie comme toutes les esp'iices vivantes. Nous sommes une esp'iice dotiie de capacit'iis iitonnantes, mais encore incapable de vouloir les g'iirer avec sagesse, incapable donc de la vraie liberti, celle de vouloir le bien des autres autant que le sien et d'iiti heureux, heureuses, de le faire. Or, nous ne serons pas libres tant que nous n'y serons pas parvenus, et je me demande si nous avons fait des progr'iis et si nous allons en faire.

Tel est le d'iifi auquel l'*Homo sapiens* est confronti comme jamais auparavant depuis son apparition sur Terre il y a 300 000 ans. Dans cette crise radicale, i ce carrefour historique, nous devons choisir entre la vie commune et l'effondremen commun. Pourrons-nous collectivement survivre i cette profonde asphyxie vitale commune qui nous menace ? Pourrons-nous accomplir la « r'iivolution culturelle courageuse » que le pape Fran'iis a appel'iie de ses v'iux ?

Je ne nie pas ma profonde inquiitiude, je doute que nous y parvenions. Mais je n'h'iite pas i dire : « Oui, nous le pouvons ». Il faut seulement que nous le voulions vraiment et que nous y investissions nos immenses capacit'iis et les iitormes ressources iconomiques que nous consacrons i conqu'iir l'espace et i nous faire la guerre. Je n'h'iite pas non plus i dire : une r'iivolution culturelle ne sera possible que si nous entreprenons une profonde transformation spirituelle, un chemin de spiritualiti personnelle et institutionnelle, individuelle et planiitiire, « politique » au sens le plus large. Il en va de notre survie personnelle et universelle. Que nous puissions toutes et tous respirer profondiement dans tous les sens : c'est l'i'essentiel. Le pr'iisent et l'avenir de cette humaniti, de sa civilisation, d'iipendent de cette spiritualiti.

Par spiritualiti, je n'entends pas des croyances, des dogmes, des rites et des institutions religieuses aujourd'hui n'ont que peu de sens pour une majoriti large et croissante. Je n'entends pas non plus des pratiques dites « spirituelles » par opposition i d'autres pratiques (mentales ou physiques, acad'iimiques, professionnelles ou politiques). Et je ne fais pas non plus r'iif'iarence i une pr'iitendue « dimension int'iieure » de la personne, en opposition i ce qu'on appelle la « dimension externe ». Ces types d'oppositions ont igalement perdu leur sens. La spiritualiti signifie plut'iit i'largir la conscience



et vivre l'ample respiration universelle, personnelle et institutionnelle. Rappelons la racine indo-europiienne du terme « spiritualitii » : *-sp*, racine partagiie par d'autres termes comme *esprit*, *espérance*, *espace*... Il nous faut justement vivre, comprendre et exprimer la spiritualitii dans un paradigme qui correspond i cette ampleur suggiiee par le terme miieme, dans un paradigme intiiegral, cohiirent avec la vision du monde largement riiepandue dans notre culture. Nous avons besoin d'une spiritualitii « intiiegrale » qui puisse offrir l'inspiration et l'encouragement dont le monde a besoin i la croisiiie des chemins. Que signifie donc « spiritualitii intiiegrale » ?

## 2. Qu'est-ce qu'on entend par spiritualitii intiiegrale ?

Ken Wilber est le penseur qui a fait le plus grand effort i notre ipoque pour offrir un modiielle holistique, un « paradigme holographique », une exploration de l'expiiience humaine profonde « i la frontiire de toutes les connaissances », en tenant compte des « trois yeux de la connaissance », une « vision intiiegrale » qui englobe les domaines de la science, de la psychologie, de la philosophie, des diffiirentes traditions sapientielles, spirituelles et/ou religieuses. Il propose ainsi un cadre thiieorico-pratique qui comprend l'expiiience spirituelle i partir d'une approche ou d'une vision intiiegrale<sup>1</sup>.

L'auteur diiveloppe un modiielle complexe qu'il appelle « les quatre quadrants » et qui sous-tend l'ensemble de ses riiflexions et icrits sur la spiritualitii. Il distingue, sans les siiparer, quatre sphiires ou quadrants constitutifs de la spiritualitii :

- 1) Le *quadrant supiirieur gauche* correspond i l'INTIIRIEUR INDIVIDUEL (mon monde subjectif : idiiies, imotions, affections et diiaffaires, diiirs et rejets, croyances...);
- 2) le *quadrant infiirieur gauche* repriiente le NOUS INTIIRIEUR COLLECTIF (le monde intersubjectif et culturel : appartenance sociale, identitii de groupe, symboles et valeurs partagiiis...);
- 3) le *quadrant supiirieur droit* repriiente le ÇA EXTERNE INDIVIDUEL (l'organisme individuel objectif, physique et biologique : atomes, moliicules, cellules, circuits neuronaux, ADN...);
- 4) le *quadrant infiirieur droit* diicrit le ÇA EXTERNE COLLECTIF (l'environnement physique et institutionnel, inter-objectif : la terre, le cosmos, les lois, les institutions, les organisations politiques, iconomiques...).

Aucune de ces quatre sphiires ou dimensions n'est siipariie des autres, mais elle est liiiie de maniire constitutive i toutes les autres. Chaque partie est liiiie i tout, chaque phiiomiiene i tous les phiiomiienes, chaque expiiience i toutes les expiiiences.

Il existe un large consensus entre toutes les sciences et connaissances actuelles sur ce paradigme ou cadre giieral de compriiension de la riialitii dans son ensemble. Non seulement la physique et la biologie, mais aussi la psychologie et la sociologie, l'anthropologie et la philosophie proposent une vision du monde, un paradigme holistique, intiiegral, interdimensionnel et interdisciplinaire. Aucune perspective de la riialitii n'est siiparable d'autres perspectives. Aucune connaissance n'est siiparable de l'ensemble des autres connaissances. Et sont igalement insiiparables le dire, le comprendre et le vivre.

<sup>1</sup>*El paradigma hologrifiico. Una exploraciin en las fronteras*, Kairis, Barcelona 1987; *Psicologia integral*, Kairis, Barcelona 1994; *Una teoria de todo. Una visiin integral de la ciencia, la poliiica, la empresa y la espiritualidad*, Kairis, Barcelona 2001; *Espiritualidad integral. El nuevo papel de la religiin en el mundo actual*, Kairis, Barcelona 2007; *La visiin integral. Introducciin al revolucionario enfoque sobre la vida, Dios y el Universo*, Kairis, Barcelona 2008; *Los tres ojos del conocimiento. La biiqueda de un nuevo paradigma*, Kairis, Barcelona 2010; *Meditaciin Integral*, Kairis, Barcelona 2016



De fait, ce m4me paradigme holistique et int4gral nous est impos4 lorsqu'il s'agit de dire, de comprendre et de vivre la spiritualit4. La spiritualit4 n'est pas une exp4rience ou une dimension vitale s4par4e ou d4tachable des multiples dimensions interli4es qui nous configurent en tant qu'organismes en g4n4ral, et en tant qu'organismes vivants, sensibles et conscients en particulier. La spiritualit4 est le regard profond auquel tous les regards nous ouvrent dans leur interrelation. C'est l'exp4rience vitale profonde, int4grale qui 4merge de toutes les exp4riences. Par cons4quent, nous ne pouvons pas parler de spiritualit4, ni la comprendre, ni la vivre selon l'ancien paradigme m4taphysique, dualiste et compartiment4, si nous voulons que la spiritualit4 soit une source d'inspiration pour nous-m4mes et pour les hommes et les femmes d'aujourd'hui, du moins dans cette culture que nous appelons occidentale. Et j'ose dire que ce paradigme holistique, notamment marqu4 par le d4veloppement et la diffusion de connaissances scientifiques interdisciplinaires, finira par s'imposer 4 l'4chelle plan4taire au fur et 4 mesure que l'acc4s 4 l'universit4 deviendra universel. Cela ne signifie pas que la science empirique, positive, fond4e sur la mesure et le calcul math4matique, 4puise la connaissance de la r4alit4 dans son profond myst4re. Certainement pas. Mais il semble ind4niable que la spiritualit4 est de plus en plus incompatible avec la croyance en des entit4s m4taphysiques (des esprits, des dieux...), des r4v4lations divines et des dogmes infaillibles, propres 4 un paradigme mythique pr4-moderne. La « spiritualit4 int4grale » pr4suppose – Ken Wilber insiste 4galement sur ce point – qu'elle soit comprise d'une mani4re coh4rente avec la cosmovision scientifique interdisciplinaire du monde<sup>2</sup>.

Dans cette m4me ligne, je ne peux manquer de mentionner Raimon Panikkar, de m4re catalane et de p4re hindou, pr4tre en marge du syst4me catholique, scientifique, philosophe, th4ologien, ma4tre spirituel, promoteur du dialogue interculturel et interreligieux, mystique frontalier, transfrontalier, qui a r4sum4 son parcours spirituel dans cette belle et m4morable confession : « J'ai quitt4 [l'Espagne pour l'Inde] en tant que chr4tien, je me suis d4couvert hindou et je suis revenu bouddhiste, sans avoir cess4 d'4tre chr4tien ». Il reconnaissait que quatre grands fleuves convergeaient en lui : le chr4tien, l'hindou, le bouddhiste et le s4culier.

Dans l'introduction au deuxi4me volume de ses *Oeuvres Compl4tes*, il 4crit : « Quelle est la spiritualit4 propre 4 notre temps ? Essayer de d4finir ce que doit 4tre la spiritualit4 de notre temps est d4j4 un paradoxe : la solution n'est pas dans la r4ponse, mais d4j4 dans la question, c'est-4-dire dans la formulation m4me de la question et dans le fait que nous ressentons le besoin de cette spiritualit4, m4me si nous ne pouvons pas donner la r4ponse. Cependant, je voudrais donner une esquisse de r4ponse en disant que la spiritualit4 doit 4tre *int4grale* : cela signifie qu'elle doit impliquer l'4tre humain dans sa totalit4. Il faut donc se demander ce qu'est l'4tre humain [...]. L'4tre humain est cette r4alit4 exprim4e par les quatre mots grecs *soma - psych4 - polis - kosmos* »<sup>3</sup>. C'est 4 dire, corps, psych4, soci4t4, monde ou cosmos.

J'ajouterais que l'4tre humain n'est pas le seul 4 4tre corps, psych4, soci4t4 et nature ou cosmos. Il en va de m4me pour tout 4tre vivant, du moins pour tout animal vivant. Un chien, un oiseau et m4me, dans une certaine mesure, un ver ou une 4ponge de mer sont 4galement corps physique, relation sociale, psych4 individuelle et nature. Nous sommes tous et toutes de la poussiere d'4toiles anciennes et nous venons toutes de la m4me premi4re bact4rie. Nous sommes tous fr4res et s4eurs. Quant 4 la fronti4re entre les 4tres vivants et les 4tres que nous appelons inertes, est-elle aussi claire et nette qu'on

<sup>2</sup>Voir, par exemple, la conf4rence de 2016 “Enfoque integral de la espiritualidad” en : <https://www.nodualidad.info/charlas/una-espiritualidad-revolucionaria1.html>

<sup>3</sup>*Obras Completas*, Tomo I. *Mistica y espiritualidad. Volumen 2: Espiritualidad, el camino de la vida*, Herder Editorial. Barcelona 2015. Le premier volume est intitul4 *Mistica, plenitud de Vida* (Herder, Barcelona 2015) et d4finit la mystique comme “exp4rience pleine” ou “exp4rience int4grale de la vie”.



le pense habituellement ? En tout cas, tout organisme vivant vit des particules, atomes et moliicules qui le nourrissent, et son autonomie d'epend de l'environnement physique et biologique qui l'entoure, et de l'energie du soleil qui le maintient en vie et qui gravite dans Voie Lactee, qui gravite avec toutes les galaxies dans un univers qui n'a ni debut ni fin d'efinissables et qui est en creation permanente, peut-etre en creation eternelle.

### **3. La spiritualite est le fruit et l'agent d'une transformation integrale**

Mais en meme temps, tout organisme, aussi petit soit-il, agit precisement sur ce qui le fait exister. La foret pousse grace a la pluie, mais elle contribue a son tour aux conditions qui font que la pluie tombe. Une dose de serotonine peut ameliorer mon humeur ou mes relations avec les gens, mais mes circonstances physiques et sociales peuvent aussi parfois avoir le meme effet sans passer par la pharmacie. Mes idees et mes emotions dependent aussi de mon systeme digestif, de la societe a laquelle j'appartiens, de la terre que j'habite, du systeme politique et economique qui me gouverne. Mais la politique, l'economie, la nature, la culture, le bien-etre social et ma sante corporelle dependent aussi de mes pensees et de mes decisions personnelles. Tout interagit avec tout, tout est lie a tout, tout depend de tout dans une certaine mesure. La dependance est l'interdependance.

Il en va de meme pour la spiritualite. Elle est liee a toutes les dimensions de la realite. La spiritualite n'est pas une experience particuliere parmi d'autres, comme l'experience de marcher, de manger ou de discuter avec une amie. La spiritualite est la profondeur de toutes les experiences, c'est la profonde plenitude vitale qui resulte de la relation harmonieuse entre toutes les dimensions qui nous constituent : le monde interieur individuel avec sa conscience, ses pensees et ses emotions ; le corps physique avec ses genes, ses organes et tous ses besoins et fonctions vitaux ; le cadre social, politique, economique et culturel qui nous faconne entierement ; et l'air, l'eau, les forets, le soleil et toutes les innombrables galaxies. De chacune de ces dimensions et de leurs relations mutuelles emerge la spiritualite, l'esprit vital profond et creatif.

Mais il faut aller plus loin : la spiritualite n'est pas seulement le fruit de l'ensemble des conditions qui la rendent possible, mais elle est aussi, en meme temps, l'agent transformateur de la transformation integrale de la realite. Ainsi, d'une part, la spiritualite est la sagesse vitale profonde qui emerge de la conjonction harmonieuse de toutes les dimensions – interieure et exterieure, biologique et culturelle, mentale et culturelle – ; mais, d'autre part, cette sagesse vitale profonde agit sur les differentes conditions et elle peut les regenerer, les liberer et les stimuler. La spiritualite est la reconnaissance de la realite source, du souffle profond et de l'aspiration ultime qui anime tout, de la creativite universelle, au-delà de l'apparence et des prejuges, des peurs et des interets qui nous enferment ; mais cette reconnaissance reverencieuse de la realite dans sa profondeur devient a son tour creatrice, re-creatrice. Lorsque notre regard se laisse eclairer par la lumiere et le bien qui se manifestent en toute chose, alors notre regard recree a son tour ce qu'il voit. Lorsque nous prenons profondement conscience que nous sommes en relation avec tout et que nous ne serons pleinement qu'en pleine communion avec tout, alors notre prise de conscience engendre la communion.

Et nous pouvons continuer. La spiritualite est la fidelite au reel, a tout ce qui est reel dans toutes ses dimensions, et la fidelite personnelle et collective a la realite transforme celle-ci dans toutes ses dimensions. La spiritualite est la confiance profonde dans la potentialite inepuisable de nous-memes et de tous les etres dans leur relation mutuelle, et cette confiance universelle approfondit et multiplie les relations creatives. La foi ou la confiance que nous recevons et que nous rendons guerit les blessures et restaure la communion des etres par laquelle nous existons. La spiritualite consiste a s'ouvrir au souffle de vie qui habite tous les etres, et l'ouverture au souffle vital transforme et recree la vie dans



toutes ses dimensions. C'est ainsi que la bonté heureuse ou le bonheur bienveillant, la fraternité-sororité universelle, grandit ou peut grandir.

#### **4. Transformer la politique pour la transformation spirituelle du monde**

Dans les deux points précédents, j'ai voulu préciser que la spiritualité est à la fois, inséparablement, le fruit émergent et l'agent transformateur de toutes les dimensions interdépendantes qui constituent le monde, la réalité, la vie. L'exercice personnel du silence intérieur et l'action politique personnelle et institutionnelle sont inséparables. Le développement de ce que nous appelons la dimension la plus personnelle et la plus intérieure ne peut être séparé de ce que nous appelons l'extériorité ou l'action politique. En même temps, la révolution politique nécessaire du monde ne se fera qu'à travers des hommes et des femmes profondément motivés et animés par l'esprit universel, avec ou sans religion. Mais permettez-moi d'insister dans ce point quatre la perspective corrélative, c'est-à-dire sur la nécessité de l'action politique pour la transformation spirituelle du monde. La spiritualité personnelle et politique ne jaillira pas sans l'action transformatrice d'une politique transformée à son tour.

C'est pourquoi nous devons nous demander : comment apprendrons-nous et vivrons-nous la sagesse vitale profonde, qui est l'essence même de la spiritualité, si tout l'enchevêtrement – partis, gouvernements, administration, économie, codes, système judiciaire... – ne se laisse pas imprégner de l'esprit de vérité, de tolérance, de bienveillance, de compassion universelle ? Comment arriverons-nous à traiter les autres comme nous, dans leur situation, voudrions ou devrions être traités, si le système éducatif ne souffle pas et ne transmet pas la sensibilité, l'attention profonde, le respect, l'amour pour toutes les personnes et tous les êtres ? Comment nous libérerons-nous de la haine et du désir de vengeance, si nous n'éradiquons pas entièrement du discours politique le vieux principe selon lequel « celui qui fait le mal paie », si nous ne parvenons pas à comprendre que nous ne faisons pas le mal par volonté libre mais par erreur et manque de liberté, si nous ne surmontons pas les vieilles notions de culpabilité et de punition qui sont encore si profondément enracinées, si nous ne passons pas de la logique de la responsabilité pénale à la logique de la responsabilisation personnelle et sociale pour tout mal infligé par nous ou par d'autres, et si nous ne passons pas de la logique du châtiement à la logique de la ré-humanisation et de la ré-socialisation, si nous ne transformons pas toute la politique pénitentiaire ? Comment apprendrons-nous à vouloir le bien des autres comme le nôtre ou même à faire passer l'intérêt commun avant notre propre intérêt, si l'économie n'est pas conçue comme la forme équitable de distribution des biens et si nous ne la transformons pas entièrement par la conviction et l'expérience profonde que nous sommes nés de la même terre, et que tous ses biens appartiennent à tous ? Comment nous sentirons-nous comme fils et filles de la même Terre, comme frères et sœurs de tous les êtres humains, si nous ne réapprenons pas l'histoire depuis le début et n'effaçons pas toutes les frontières des États avec toutes leurs douanes ? Comment guérirons-nous notre esprit et notre corps si nous ne réinventons pas la politique de recherche scientifique et technologique à l'échelle mondiale, sans rien exclure – ni les biotechnologies ni les neurochirurgies –, mais avec une priorité absolue : le bien-être intégral personnel et planétaire ? En résumé : Comment respirerons-nous sans une nouvelle politique globale qui nous offre un véritable souffle vital aussi bien individuel que collectif et planétaire ?

Une politique radicalement transformée serait donc un facteur décisif dans la transformation spirituelle des personnes, de la communauté humaine, de la communauté des vivants. Si l'ensemble des institutions politiques, au niveau local et mondial, se laissait inspirer et animer par l'esprit de paix et de justice universelle, alors le monde deviendrait une maison commune, une communauté fraternelle-sororale. Notre psychisme personnel et social serait alors beaucoup plus équilibré, et notre corps physique et social beaucoup plus sain et harmonieux, spirituel. Alors l'esprit créateur de la vie



animerait les hommes et les peuples. Alors, la spiritualitii intii-grale s'ii-panourirait. Mais c'est quand cet « alors »? Ce monde transformii ne sera-t-il qu'un rii-ve non rii-risii ou une utopie future toujours absente ?

## 5. Une spiritualitii de l'ii-spi-rance, mais quelle ii-spi-rance ?

Le paradis sur terre n'a jamais existii dans le passii et n'existe toujours pas non plus aujourd'hui. Existera-t-il un jour dans le futur ? Je ne sais pas, c'est dur de le dire. Mais personne, en toute sinci-ritii, ne peut se priver de le dire. Nous devrions tous souhaiter que le paradis sur cette terre se rii-ralise un jour, mais personne ne peut savoir qu'il se rii-ralisera, et les raisons de douter de sa rii-ralisation ne manquent assurii-ment pas. Cela signifie-t-il qu'il faut renier l'ii-spi-rance ?

Non, l'ii-spi-rance est inhii-rente ii la spiritualitii, comme le souffle ii la vie. Mais l'ii-spi-rance ne consiste pas tant ii i-spi-rer que quelque chose se produise. L'ii-spi-rance consiste avant tout ii se laisser porter par l'ii-lan vital de l'esprit, l'esprit universel qui anime le cii-ur de l'univers et de chaque ii-tre. L'ii-spi-rance ne nous prii-si-ve pas de la fatigue, du dii-couragement et du doute. L'ii-spi-rance nous prii-si-ve de nous abandonner au dii-couragement et ii l'inaction, de mii-me qu'elle nous sauve de l'activisme volontariste. L'ii-spi-rance suscite l'engagement inspirii, l'action encouragii, que nos attentes soient satisfaites ou non. L'ii-spi-rance nous libii-re de l'attachement ii la rii-ussite de nos projets, ii l'accomplissement de nos objectifs. L'ii-spi-rance est la confiance profonde dans le potentialitii infinie d'une rii-ralitii infinie. Cette ii-spi-rance anime la spiritualitii, rii-gii-ni-ere intii-gralement la vie ii sa source la plus profonde.

La spiritualitii intii-grale faite d'ii-spi-rance de l'ii-spi-rance aspire ii l'utopie, ii la rii-ralisation sur terre de la pleine fraternitii-sororitii de tous les ii-tres vivants. Et ce sera une ii-spi-rance inqui-i-te, tant que toutes les crii-atures « ne seront pas libii-rii-es de l'esclavage » (Rm 8 : 21), tant que la crii-ation continuera ii « gii-mir dans les douleurs de l'enfantement » (Rm 8 : 22), tant que « toutes les larmes ne seront pas essuyii-es », tant qu'il y aura « la mort, le deuil, les pleurs et la douleur » (Ap 21 : 3). Cependant, bien que « les temps de la consolation universelle », « du rii-tablissement de toutes choses » ne soient pas accomplis (Actes 3 : 20-21), bien que l'utopie future ne se rii-ralise pas dans le prii-sent, l'esprit de la Geni-se continue « ii planer sur les eaux » (Gn 1, 2), comme avant le premier jour de la crii-ation.

L'esprit de l'ii-spi-rance suscite l'engagement inspirii, l'action crii-atrice, et fait de chaque jour le premier jour de la crii-ation. Toute personne et toute communautii animii par l'esprit, indii-pendamment des croyances et des religions, peut dire en toute vii-ritii : « Voici, je fais toutes choses nouvelles. » (Ap 21 : 5). L'ii-spi-rance ou l'ii-lan de l'esprit antici-pe l'avenir. Et l'utopie de la plii-nitude se fait prii-sente ii chaque instant, malgrii l'oppression et la souffrance qui continuent dans le temps. C'est la dimension mystique de la spiritualitii. J'y ferai rii-fii-rence maintenant et je terminerai lii-dessus.

## 6. Une spiritualitii mystique de la plii-nitude prii-sente

Nous n'avons pas de paradis sur Terre, ni la certitude d'y parvenir. Malgrii tout, l'impulsion du souffle crii-ateur est en tout : dans chaque particule, dans chaque onde, dans chaque quantum d'ii-nergie, au cii-ur de chaque atome et de chaque organisme, au cii-ur des plani-tes et des ii-toiles, des galaxies et des trous noirs, au cii-ur de la mati-i-re et de l'ii-nergie noires. Tout est et se fait prii-sent dans tout. Et celui/celle qui voit, ressent et vit la profondeur de la rii-ralitii, voit, ressent et vit la plii-nitude prii-sente en toute chose. Et aujourd'hui et ici, mii-me au milieu de l'inachii-vement, de l'impuissance et du dii-couragement, chacun peut respirer la paix crii-atrice, l'esprit ii-ternel et universel, le souffle de la vie ou de Dieu.

Je n'avais pas encore prononcii le mot *Dieu* tout au long de cette rii-flexion, et il n'ii-tait pas non plus nii-cessaire que je le prononce maintenant, ii la fin. Le nom n'a pas d'importance. Apri-es tout, avec ce



nom ou sans aucun nom, *Dieu* est une façon de dire l'indicible Mystiire du monde, la raliitii source de toute raliitii, la communion cratiice de tous les êtres, le cœur battant de l'univers ou du multivers. C'est une manière de dire le tout, la pliniitude à laquelle aspire, silencieusement et vigoureusement, tout ce qui est. C'est aussi une manière de dire le Niant ou le vide sans forme qui habite toute forme. Et une manière de dire la possibilitii inepuisable qui anime tout, la cratiivitii éternelle dont tous les êtres sont cratiitures et en même temps cratiieurs. Dieu est l'avenir, pouvons-nous dire, cet avenir plein que nous dsiirons et que nous pouvons cratiier sur cette Terre, dans cet univers. Dieu est le monde futur de ce monde, il est la Terre transformiie à laquelle nous aspirons. C'est la paix dans la justice et la justice dans la paix, l'amour ou la tendresse ou la conscience infinie dont tous les êtres que nous sommes sont capables, chacun dans sa forme et sa mesure.

Mais il ne me suffit pas de dire que le mot Dieu est une façon d'exprimer la pliniitude future. J'ose affirmer que Dieu est aussi une manière de dire la raliitii éternelle et prisiente au fond de tout ce qui est, au-delà de toutes nos distinctions spatiales entre *ici*, *là*, *là-bas*, au-delà de nos paramiitres temporels de division entre *passi*, *prisi*, *futur*. Regardons silencieusement le monde dans sa diaphanie. L'*Esprit*, ou l'*Atman* ou le *Brahman* ou le *Shunyata* ou le *Dao* ou l'*Einsof* ou l'*Infini* ou *Dieu* est le fond sans forme de tous les êtres, au-delà des reprisientations et des noms que nous lui donnons. C'est le souffle de ce que nous appelons la matière sous toutes ses formes, de l'infiniment petit à l'infiniment grand. Dans la pluie qui tombe doucement, dans la graine qui devient plante et pi plein de grains, dans le visage qui pleure et rit, *Dieu* est le riel profond qui respire dans tout ce qui est. Et même en sachant que je vais trop loin en le disant, j'ose dire qu'à chaque fois que nous respirons, au fond nous inspirons et expirons l'esprit ou le souffle éternel ou *Dieu*. Nous le respirons toujours malgré tout, dans notre inconscience, et peut-être le respirerons-nous surtout lorsque nous rendrons notre dernier souffle, lorsque notre souffle se fondra dans le souffle universel.

Et en respirant, malgré toutes les limites personnelles et politiques, nous pouvons acquiescer, individuellement et collectivement, humblement et fragmentairement, à l'esprit de la persiivrance et de la paix cratiice. Et nous pouvons continuer à prendre soin de la vie, de la raliitii intigralle dans toutes ses dimensions : physique, psychologique, sociale, culturelle, politique et économique, écologique planiitaire..., dans leur profonde interrelation mutuelle. Et nous lever chaque jour de notre pessimisme steriile et nous rivieller de notre optimisme illusoire, et nous mettre dbout, et faire un pas puis un autre, et marcher animiis par la flamme cratiice, et allumer de petites flammes cratiices. Accompagner une solitude, écouter un riciit de douleur, accueillir un émigré comme un frère, une sœur, empêcher une expulsion, encourager un militant d'un parti, humaniser une petite entreprise ou une petite partie d'une grande entreprise.

Et, même si nous ne pourrions jamais transformer ce monde en paradis auquel nous aspirons, si nous continuons à respirer le souffle cratiif universel et éternel, si chaque jour nous marchons à nouveau dans cette espirance qui ne consiste pas à attendre la raliitiation des attentes, mais à nous laisser encourager par l'esprit de la consolation et de la solidariti, l'esprit de la force heureuse et persiivrante, alors la pliniitude future devient prisiente. Au-delà de tous paramiitres et mesures, l'utopie du Royaume est anticipiie dans chaque souffle, dans chaque battement de cœur et dans chaque geste de compassion. Et nous pourrions dire comme Jiusus : « Aujourd'hui, ici, s'accomplit la prophitiie de la libiiration future » (Lc 4 : 16-21). « Allez et dites : les aveugles voient, les boiteux marchent, les sourds entendent, les morts ressuscitent et la bonne nouvelle est annonciie aux pauvres » (Luc 7 : 22-23). Comme Jiusus et comme une multitude innombrable de femmes et d'hommes d'esprit de n'importe quelle religion ou hors de toute religion.